

Nous semblons nous considérer comme des prisonniers dont le regard est constamment tourné vers le sol natal, tandis que nous sommes purement et simplement dans notre propre patrie, sur notre véritable propriété.

Nous ne calculons pas tout le temps perdu dans ces déchirements et ces divisions inutiles. Les canadiens-français se battent les flancs, pendant que les anglais, qui savent que le temps c'est l'argent, c'est l'avenir, travaillent sans relâche et ne perdent pas une minute.

Il suffit de dire qu'une affaire est montée par des anglais pour savoir qu'elle réussira.

XXVIII.

Que l'on ne me reproche pas d'être injuste envers mes compatriotes. Le temps est passé de fermer les yeux sur le danger qui nous menace.

Nous imitons celui qui crie à tue-tête : « au feu, » et qui ne fait point un pas pour l'éteindre. Le temps des criards est passé ;